

Courrier de Berne

No 2 • vendredi 27 mars 2009
87e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

L'avez-vous rencontré? Au bout d'une branche de marronnier, d'une frisure de rayon, au balcon d'une dame... ou, moins romantique, sur les joues acnéiques, dans les champs boueux, les allergies polliniques... Le Printemps est de retour.

Rien de nouveau? Et s'il s'était enfui? Les Mayas ont bien craint que le soleil ne revienne pas après une éclipse! Et vous, lors de la dernière éclipse solaire, n'avez-vous pas imaginé un instant que la Machine du Temps se grippe?

Vous, eux, tous, nous sommes habitués à ce que tout recommence. Au point de ne voir en nos décors que banalité. Les primevères sont toujours jaunes, les arbres verts et la lumière accompagne nos soirées printanières. Et alors?

Et si le ciel d'avril ressemblait à celui d'août, doré et intense? Et si les champs de mai livraient les fruits de l'automne? Ou, pire, si les cycles s'inversaient, perdaient le nord?

Les plus rationnels d'entre vous auront déjà interrompu leur lecture. Tant chacun d'entre nous se croit ancré en un sol ferme. Mais qui aurait imaginé jadis que Swissair s'écraserait, que l'UBS déraillerait, que, que, que... (non, pas que je déraillerais)?

Les plus rationnels parmi vous (bis) n'accepteront peut-être pas le parallèle Nature-Finances. Bien que les cycles soient partout. Un peu comme les Russes au temps de la Guerre froide, les Chinois aujourd'hui...

Au fond, comme disait l'autre, on n'est sûr de rien. Mieux vaut adopter la philosophie d'un ami cher, «il faut prendre une chose après l'autre». C'est vrai, on s'en sort mieux ainsi. Qui ne s'est pas cassé le nez (à propos, connaissez-vous la contine du «papillon qui s'est cassé le menton en faisant trois tourbillons»?) en accumulant les scénarios hypothétiques et forcément irréalistes?

Le printemps est finalement, aujourd'hui du moins, une valeur sûre. Pas forcément refuge, des giboullées pouvant encore déborder. Pour l'heure, cela me suffit. Le printemps me permet d'y croire. A quoi? A l'amour, pardi!

Françoise Tschanz

A LA RECHERCHE DE L'ORIENT



Au Centre Paul Klee, l'heure est orientale. Un merveilleux voyage imagé par de nombreux artistes. Avant-goût avec Carole Haensler, co-directrice du Projet Orient 2009.

– *Quel est le lien entre Klee et l'Orient? Pourquoi les associer en une exposition?*

– Le lien entre Klee et l'Orient se situe à plusieurs niveaux. Premièrement, Klee a effectué deux voyages en «Orient»: en 1914 en Tunisie, avec son ami d'enfance et artiste bernois Louis Moilliet et August Macke, puis en Egypte, au cours de l'hiver 1928/1929, seul. Ces deux voyages ont eu lieu à des périodes très différentes de sa vie et de son œuvre. Le voyage de 1914 a été pour les trois artistes – principalement pour Klee et Macke – un voyage d'étude. Klee travaillait alors encore peu avec la couleur, il ne la «dominait» pas encore. Les aquarelles et les dessins produits en Tunisie (quelque 30 aquarelles et 12 dessins) lui permettront de travailler et de construire sa propre «architecture de l'image».

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Images d'Orient au centre Paul Klee	1-2
Parole à Oskar Freysinger	3
Wilfrid Moser au Musée des beaux-arts	
Annette Huber, jeune violoniste	5
Les conférences de l'Alliance française	
Brèves	6
Activités paroissiales et formation	7
Les rendez-vous à ne pas manquer!	8

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

DR. NOYER
PHARMACIES

Les pharmacies à Berne à votre service

Apothek Dr. Noyer
Marktgasse 65
3011 Bern
031 326 28 28
apotheke@drnoyer.ch

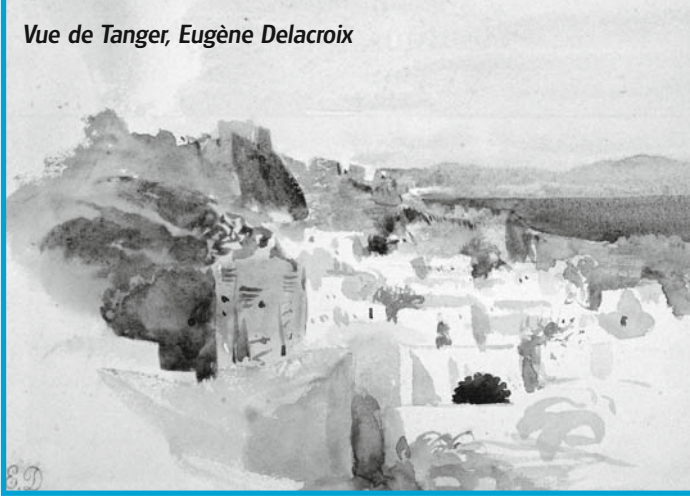
Filiale Marktgass-Passage
Marktgass-Passage 3
031 326 28 10
passage@drnoyer.ch

Internationale Apotheke
Waisenhausplatz 21
031 311 15 81
mail@interpharm-swiss.ch

Filiale Schauptatzgasse «Pfötli»
Schauplatzgasse 7
031 326 28 15
schau@drnoyer.ch

Haafsche Apotheke
Marktgasse 44
031 313 17 17
haafsche-apo@drnoyer.ch

conseils individuels
Marktgasse 65, 3011 Bern
Tél. 031 326 28 28
E-Mail: apotheke@drnoyer.ch



Quant au voyage en Egypte, il a été préparé de longue date et financé par la Klee-Gesellschaft (Société Klee), qui réunit depuis 1925 de fidèles collectionneurs comme Otto Ralfs, Hanni Bürgi, Ida Bienert et d'autres. Outre l'intérêt de Klee pour la force expressive et picturale des hiéroglyphes, ce voyage en Egypte a eu lieu dans un contexte de regain d'intérêt pour l'Egypte suite à la découverte en 1922 de la fabuleuse tombe de Toutankhamon. Le produit direct de ce voyage se limita à une poignée de dessins. La transcription picturale de l'expérience égyptienne est d'autant plus intensive au retour de l'artiste: saisi par la géométrie des champs dans la vallée du Nil, il réalisa des compositions de bandeaux et de lignes structurées sur le modèle de la progression cardinale (1:2:4:8:16). Du voyage en Egypte, il conservera aussi les motifs de la pyramide et du Sphinx, ainsi que l'intérêt pour les pictogrammes et le signe graphique.

Sur le plan littéraire, Paul Klee connaissait dès avant son voyage en Tunisie quelques classiques de la littérature orientale du XIXe siècle. En outre, Klee avait eu dès son jeune âge accès à l'œuvre du grand poète persan Hafiz (1326-1389), comme il l'expliqua dans une lettre en 1905 à sa fiancée Lily Stumpf: «Je me sens comme Hafiz qui, dans une auberge, offrit à boire à un étranger parfaitement idiot, parce qu'il ressemblait à son ami disparu. Je donnerais n'importe quoi pour la folie d'être heureux!!!»

Enfin, sur le plan formel: la question de l'ornement. L'intérêt de Paul Klee pour les arts décoratifs et son amour de l'arabesque répond à l'esprit du temps qui est à l'Art nouveau. Cette affinité s'exprime dans de petits dessins ornementaux et petites esquisses décoratives, qui n'en sont pas moins des œuvres à part entière.

L'année 1912 marque un tournant important dans l'œuvre de Klee. Sans se référer directement à la symbolique orientale, il compose pour la première fois, à partir de croisements de lignes, des étoiles, des spirales ou des demi-lunes. Ces symboles deviendront caractéristiques de son futur vocabulaire pictural et sont liés par association au thème de l'Orient. En 1912, Klee réalise sa première œuvre se référant à l'Orient, par son titre, «Cité orientale».

– Quels autres peintres célèbres présentez-vous dans cette exposition?

– Giovanni Bellini, Jean-Etienne Liotard, Eugène Delacroix, Wassily Kandinsky, August Macke. L'un des artistes allemands les plus populaires au début du XXe siècle: Max Slevogt. Et d'autres artistes moins connus, parfois des révélations pour le public non spécialiste de l'orientalisme en tant que phénomène européen: Gustav Bauernfeind, Osman Hamdy Bey (un artiste turc auquel Istanbul consacra une importante exposition en 2010), Lord Frederic Leighton (GB), Eugène Fromentin, Gustave Guillaume.

– Quelles pièces êtes-vous particulièrement fiers de présenter?

– Certainement le portrait du Sultan Mehmed II par Gentile Bellini (National Gallery, London), les précieuses aquarelles tunisiennes d'August Macke (Westfälisches Landesmuseum, Münster), «La Favorite grecque au harem» de Giovanni Antonio Guardi (collection privée); les travaux de Delacroix (une huile sur toile du Musée des beaux-arts de Budapest et une aquarelle du Musée des beaux-arts de Dijon en particulier) ainsi que les dessins de Chassériau en provenance du Musée du Louvre. Parmi les pièces «orientales», une coupe iranienne du XIIIe siècle (Museum für Islamische Kunst Berlin) ou une fascinante chemise talismanique iranienne du XVIIIe ou XIXe siècle appartenant au Musée national des Arts asiatiques Guimet, Paris (une pièce inédite, jusqu'à notre demande inventoriée comme ottomane dans les collections du musée).

Dans l'exposition consacrée à l'art contemporain «Rêve et Réalité. Art contemporain du Proche-Orient», nous sommes particulièrement fiers d'avoir pu financer la production d'une nouvelle œuvre de l'artiste turc Halil Altindere: «Mirage» et d'avoir pu, malgré le contexte politique extrêmement difficile, convaincre des artistes israéliens et palestiniens d'être présents dans cette exposition.

– D'où proviennent les œuvres que vous montrez? Cette exposition a-t-elle été longue à préparer?

– Les œuvres proviennent essentiellement de France (Musée du Louvre, d'Orsay, de Cluny, Musée Guimet, mais encore Musée des beaux-arts de Dijon, Douai, Grenoble, Valenciennes, Musée Fabre de Montpellier et Musée de Roubaix) et d'Allemagne (Cologne, Düsseldorf, Museum für Islamische Kunst und Ethnologisches Museum Berlin, Kunstmuseum Bonn, Kunsthalle Bremen, et d'autres). Mais dans cette première exposition, de nombreux prêts importants proviennent également de Londres (National Gallery, Victoria & Albert, British Museum, Leighton House, Royal Academy of Arts). Le Musée des beaux-arts et le Musée des arts décoratifs de Budapest sont également prêteurs. En Suisse, le Kunsthaus de Zürich, le Kupferstichkabinett de Bâle et les musées d'art et d'histoire de Genève et Lausanne sont nos partenaires.

Le projet remonte à début 2007: le Landesmuseum de Münster nous a présenté son projet septembre 2008- janvier 2009 «Pays de rêve. Voyages d'artistes»; le Dr Arnhold, son directeur, nous a demandé la possibilité d'emprunter nos aquarelles tunisiennes de Paul Klee et nous a proposé une collaboration. De notre côté, nous considérons le Landesmuseum comme un partenaire intéressant, puisqu'il possède la plus importante collection de travaux d'August Macke. Se présentait ainsi l'opportunité de présenter ensemble dans une exposition les aquarelles réalisées en Tunisie en 1914 par Klee et Macke. Le projet de Münster dans son ensemble était trop vaste par rapport à notre politique d'exposition: il traitait de l'Italie, de la Grèce, des Alpes, de l'Orient, de l'Asie, etc. comme destinations de «rêve». Mais nous nous sommes intéressés à la section orientale: elle permettait de parcourir l'histoire du voyage d'artiste en Orient et d'intégrer les voyages de Klee en Tunisie et en Egypte dans ce vaste contexte. Dans l'esprit de l'équipe scientifique du Centre Paul Klee, il était clair que le voyage en Tunisie de Klee devrait à nouveau faire l'objet d'une exposition, mais il était aussi clair que le but n'était pas de réaliser une exposition identique à celle de 1982 «Die Tunisreise: Klee, Macke, Moilliet» de Ernst-Gerhard Guse. Avec la proposition de Münster s'est aussi présentée l'opportunité d'aborder le voyage en Tunisie, ainsi que celui en Egypte, également d'un point de vue thématique. C'est après avoir formé l'équipe scientifique du projet (automne 2007) et après moult réflexions que nous sommes arrivés à la conclusion que nous pouvions organiser un programme dense et qui fasse sens en trois expositions et un programme musical en prenant l'Orient comme thématique annuelle.

– Vous proposez trois expositions sur le thème de l'Orient tout au long de l'été. Après les jardins, l'Orient. Prévoyez-vous de poursuivre avec des thématiques quasi annuelles?

– Oui, en effet. Le fait de travailler sur des thématiques permet de renforcer l'esprit de centre culturel et de communiquer notre activité dans ce sens: ainsi la musique, la littérature, les beaux-arts donnent des approches artistiques différentes d'un thème commun, en parlant à des sensibilités différentes également et en correspondance avec l'esprit de Klee, un esprit que l'on pourrait définir comme humaniste. En 2010 nous célébrerons les cinq ans d'existence du Centre Paul Klee, et 2011 devrait être consacrée au thème de l'enfant.

Propos recueillis par FT



Sultan Mehmed II, Gentile Bellini, 1480

CENTRE PAUL KLEE

«A la recherche de l'Orient. De Bellini à Klee» jusqu'au 24 mai 2009.

«Rêve et réalité. Art contemporain du Proche-Orient» jusqu'au 16 août 2009.

«Paul Klee. Tapis du souvenir» du 30 mai au 30 août 2009.



Bouillant conseiller national valaisan, Oskar Freysinger livre ici sa perception des minarets et de la crise. Entretien.



« IL S'AGIT DE METTRE UN FREIN À L'ISLAM POLITIQUE »

– Pourquoi vous opposez-vous à la construction de minarets supplémentaires sur le territoire suisse ?

– En Suisse, la loi civile qui protège la liberté de croyance doit être au-dessus des normes religieuses, pour la simple raison que l'instance qui protège doit se situer au-dessus de celle qui doit être protégée. La plupart des religions acceptent la primauté de la loi civile sans restriction, à l'exception de l'Islam, qui considère que sa norme juridique d'ordre divin est supérieure à la loi civile d'essence démocratique. Si cette religion (ou une autre) obtient un régime légal d'exception (tribunaux communautaires, traitement différencié dans le domaine du droit pénal, de la femme etc.), une inégalité entre les religions devant la loi s'installe et la paix religieuse est menacée. Or, l'Islam est dans son essence une sorte de code civil, donc une religion politique. Sa norme (sharia) n'est pas discutable (puisque créée, d'ordre divin) et donc, comme le dit la cour européenne des droits de l'homme dans l'arrêt Rafah du 31 juillet 2001, « l'antithèse de la démocratie » puisqu'elle « tend à supprimer le rôle de l'Etat en tant que garant des droits et libertés individuels ».

Or, qu'est-ce que le minaret dans ce contexte ? Un phare (de « el manar », « phare » en arabe), un symbole religieux ou « la baïonnette de l'Islam » comme le définit Erdogan, le premier ministre turc ? De l'avis de Tariq Ramadan lui-même, il est inadapté de parler de phare, les musulmans étant capables de trouver la mosquée sans en avoir besoin. Il ne s'agit pas, non plus, d'un symbole religieux, car le minaret ne figure ni dans le coran, ni dans les hadith, et n'est pas un élément nécessaire au culte musulman. Ne reste que l'emblème politico-juridique, symbole de la présence de l'Islam en occident, de son avancée en terre infidèle (dar el harb). D'ailleurs, mes interlocuteurs musulmans avouent que le minaret ne fait pas beaucoup de sens sans l'appel à la prière du muezzin ou par haut-parleur. Dès lors, puisque ces éléments architecturaux sont censés

rester muets, pourquoi certains tiennent-ils tant à les construire quand même, si ce n'est pour marquer de manière ostentatoire la présence de l'Islam conquérant ? Depuis le minaret de la grande mosquée de l'est de Londres, l'appel du muezzin retentit trois fois par jour et selon le conseil islamique de Grande Bretagne, « dans le futur, l'appel à la prière fera partie de la réalité quotidienne en Grande Bretagne et en Europe ».

– Votre position serait-elle comparable s'il ne s'agissait pas de minarets mais, par exemple, de temples bouddhistes ?

– Non, car le temple bouddhiste est l'équivalent de la mosquée et non pas du minaret. Il ne s'agit pas d'empêcher les musulmans, ni aucune autre communauté religieuse, de pratiquer leur croyance. Il s'agit de mettre un frein à l'Islam politique pour éviter une prise en otage de la société civile par des lois parallèles sans légitimité démocratique.

– Voyagez-vous à l'étranger ? Si oui, quels pays visitez-vous ? Quelles cultures vous intéressent ?

– J'ai beaucoup voyagé. Les cultures qui m'intéressent sont multiples. J'avoue cependant une préférence pour le zen-bouddhisme japonais.

– Si vous deviez quitter la Suisse, ou souhaiteriez-vous vous établir ?

– Dans le grand nord canadien ou l'Alaska. Peut-être en raison de l'influence de Jack London, dont les œuvres ont marqué ma jeunesse.

– Que pensez-vous de la crise financière ?

– Elle ne me surprend pas. Lorsque l'économie s'efface devant la finance et que le politique se laisse acheter au lieu de fixer un cadre à l'économie libérale, la catastrophe est inévitable. Par contre, je reste absolument opposé au collectivisme. Ce qu'il faut, c'est une économie libérale dans un cadre fixé par des entités politiques identifiables, à visage humain, telle la Suisse. Il faut que nous exportions le modèle de la démocratie directe dans le monde entier. Ca, c'est un concept d'avenir.

– Si vous étiez président des Etats-Unis, quelles seraient vos actions prioritaires pour tenter de remédier à la crise financière ?

– Je nationaliserais la FED, intention qui a valu à Kennedy d'être assassiné. Cette banque centrale PRIVEE est une institution criminelle et néfaste au niveau planétaire.

– Si, pour une raison ou une autre, vous deviez interrompre votre carrière politique demain, quelle serait votre dernière intervention publique ?

– Comme je n'ai pas encore l'intention de me retirer, je vais le garder pour moi. Sinon, ce ne serait plus une surprise. Mais il s'agira de quelque chose de parfaitement fou, vous pouvez me croire.

Propos recueillis par Françoise T.

RETROSPECTIVE WILFRID MOSER

Etonnant Wilfrid Moser, imprévisible et pourtant, incubant dès ses premiers tableaux son œuvre mature ! Ainsi, la « Cathédrale de Sienna » (1937) vole en éclat dans « Giudecca » (1957) et les cubes imbriqués de « Ville marocaine I » (1937) préfigurent l'abstrait « San Giorgio » (1952). Les rayures noires et blanches de Sienna deviennent la marque de son style, jusque dans ses tardives représentations du Pont Alexandre (1993-96).



Pas d'évolution linéaire pour autant, l'œuvre de jeunesse se construit autant qu'elle se déconstruit. Selon Tina Grütter, commissaire de l'exposition, Wilfrid Moser est avant tout un aventurier obnubilé par l'espace. C'est ainsi que, dans une phase expressive, il revient au grouillement humain de la grande ville (Moto Cross, 1963-64) dont la vie souterraine l'avait déjà attiré en 1939. « Palissades et collages » l'amènent, au milieu des années 60, à explorer l'espace tridimensionnel dans ses « tableaux praticables » et ses sculptures en résine rayées de bandes rouges et blanches. Ayant épuisé cette voie, il s'intéresse aux blocs de rochers dans les carrières de granit du Tessin qui se détachent du paysage comme des sculptures. Ceux-ci vont le ramener, avec « Paroi éboulée » (1984-86), à l'abstraction. Au Tessin, il découvre aussi, à côté des pierres, la nature sauvage

des sous-bois. Leurs troncs, leurs branches imbriquées et leurs trouées sur l'infini l'invitent à découvrir un nouvel espace expressif (Kithäron, 1980). A partir de 1985, montagnes et arbres se disloquent pour s'ouvrir sur des champs de tension (Trachila 1989, Baum mit den schwarzen Blüten, 1990) d'où la lumière jaillit. Dans sa dernière période, il met à nouveau en scène le théâtre de la vie (un peu comme en 1940 avec « Au Tir de l'infamie humaine ») mais à distance, comme pour en dénoncer le côté dérisoire, chimérique et violent. ■ Valérie Lobsiger

Rétrospective de l'artiste suisse Wilfrid Moser (1914-1997) au Musée des beaux-arts de Berne du 6 mars au 14 juin 09. Visite publique commentée en français mardi 14 avril, 19 h 30, tél 031 328 09 10.

AMICALES

A3-EPFL

(Association des diplômés de l'EPFL)
Peter Keller, T. 079 619 03 66,
peter.keller@a3.epfl.ch
http://a3.epfl.ch/SEBern

AFS (Association des Français en Suisse)
Mme M. Droux, T. 034 422 71 67

Association des Jurassiens de l'extérieur, section de Berne
Blaise Crevoisier, T. 031 941 20 63

Association romande de Berne
Michel Schwob,
michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T. 031 972 59 49

Post Tenebras Lux
(Société des Genevois de Berne)
François Maridor
T. 026 466 13 80, 079 504 92 10

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T. 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T. 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T. 021 614 70 63
heve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
T. 079 506 58 85 (N), 034 445 44 05 (P)

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T. (P) 031 972 00 46

CULTURE & LOISIRS

Alliance française de Berne
Christa Renz, T. 031 951 86 20

Société jurassienne d'Emulation section de Berne
François Reusser, 2735 Malleray

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet,
http://home.datacomm.ch/crfberne

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T. 031 931 90 10

Kornhausbibliothek mit Fachbibliothek für Gestaltung
Section française
Kornhausplatz 18, 3011 Berne
Information 031 327 10 12
www.kornhausbibliotheken.ch
mar, mer, ven 10-19, jeu 10-20, sam 10-16

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T. 031 633 75 23 (B) ou 031 332 17 55. Elisabeth Jundt (cours en allemand) T. 031 331 81 25. Secrétariat, T. 032 968 95 00

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T. 031 381 64 14

ECOLE

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Jacqueline Sprenger, 026 670 59 21

Ecole Française de Berne (EFB)
conventionnée par l'Education nationale française (réseau AEFE). Langues: français, allemand et anglais de 3 à 16 ans.
Mme Picquart, T. 031 376 17 57.
www.ecole-francaise-de-berne.ch

SELF (Société de l'Ecole de langue française) Christine Lucas, T. 031 941 02 66

FORMATION CONTINUE

UNAB (Université des Aînés de langue française de Berne)
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

POLITIQUE

Groupe radical romand de Berne et env.
Ernest Grimaître, T. 031 371 15 03

CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Rens. Jean-Claude Bohren
T. 031 921 54 53

Chœur St-Grégoire
Serge Pillonel, président par intérim
T. 031 961 47 70

EGLISES

Eglise évangélique libre de Berne
www.eelb.ch. T. 031 974 07 10

Paroisse catholique de langue française de Berne
T. 031 381 34 16

Eglise française réformée de Berne
T. 031 312 39 36 (lu-ve 9h-11h45)
F. 031 312 07 46 Locations CAP:
T. 031 311 68 43 (lu et ve 9h-11h)

Groupe adventiste francophone de Berne
Mme M.-A. Bouvier, T. 031 359 15 27
Courriel: marie-ange.bouvier@aidlr.org

DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T. 031 901 12 66, F. 031 901 18 03

Maison latine (Forum foederativum)
T. 031 328 27 29, F. 031 328 27 39

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

ANNONCES DES SOCIÉTÉS

**Association romande de Berne
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2009
7 mai 2009 à 18 heures
Restaurant Mappamondo,
Länggassstrasse 44.**



L'ÂGE D'OR DE BERNE – BERNS GOLDENE ZEIT

Le quatrième volume de la série Berner Zeiten, consacrée à l'histoire de Berne, est sorti de presse en novembre 2008, chez Stämpfli.

Ce volume de quelque 600 pages, publié sous la direction d'André Holenstein, professeur à l'université de Berne, fait la part belle au XVIII^e siècle, que d'aucuns ont considéré être l'âge d'or de la République de Berne. Il se prolonge jusqu'en 1815, englobant la République helvétique (1798-1803), la Médiation (1803-1813) et le début de la Restauration. Plus d'une centaine d'auteurs, Bernois, Vaudois et Argoviens, ont contribué à l'ouvrage, dont une partie non négligeable est écrite en français.

Environnement, population et économie sont traités dans la première partie. La deuxième est consacrée à la société, la troisième à la vie religieuse et culturelle, la quatrième aux institutions et à la politique, la cinquième aux temps nouveaux qui suivent l'invasion française et la révolution helvétique. Comme d'habitude, le texte principal est enrichi d'encadrés: la famille Funk, la flore alpine, les plans pour un nouvel hôtel de ville, le pasteur piétiste Samuel Lutz, les trente-trois filleuls de Friedrich May, la crise bancaire de 1720 donnent une idée de la variété des sujets éclairés par un coup de projecteur. Albert de Haller, dont le Musée historique de Berne fête encore pour quelques jours le tricentenaire de la naissance, apparaît dans plusieurs chapitres, vu la multiplicité de ses talents.

L'illustration - portraits, objets, châteaux, maisons de campagnes, fermes, plans et cartes, graphiques - complète elle aussi le texte. La carte de la page 447 rappelle l'étendue de l'Etat de Berne et, idée originale, les pages 308 et 309 présentent le schéma-type d'une maison baroque de la vieille ville.

Le groupe responsable de Berner Zeiten prépare maintenant le (ou les) volume(s) suivant(s), consacré(s) aux XIX^e et XX^e siècles. Souhaitons bon succès à la série et au volume «doré», vendu à un prix imbattable (98 francs) grâce aux mécènes qui permettent sa publication.

Berns goldene Zeit, ISBN 3-7272-1281-9.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris / je m'abonne / nous nous inscrivons / nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

- Courrier de Berne** (35.- an)
- Association romande de Berne** (ARB, ind. 50.-, couples 65.-, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- Cours d'anglais**
(prix selon les coûts et le nombre de participants. Renseignements: pierre.clavel@bluewin.ch ou 031 376 08 20)

Nom(s), prénom(s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone(s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique**

A renvoyer à Association romande de Berne, 3000 Berne ou envoyer les données correspondantes à info@arb-cdb.ch

**Courrier
de Berne**

No 2 • vendredi 27 mars 2009

**Site internet
de l'Association
romande de Berne:**

www.arb-cdb.ch

ANNETTE HUBER, 25 ANS, VIOLONISTE

L'orchestre de chambre Neufeld Berne donnera un concert les vendredi 27 et samedi 28 mars à 20 heures à l'église Nydegg. Au programme figurent Wilhelm Friedmann Bach, Karl Stamitz, Edward Elgar et Stefan Keller qui interprétera son oeuvre Kingali. Interview d'Annette Huber, 25 ans, violoniste amateur au sein de cet orchestre de jeunes.

– Comment cet orchestre a-t-il vu le jour ?

– L'orchestre de chambre Neufeld Berne a été fondé en 1991 par deux élèves du lycée Neufeld: Andri Mischol et Kaspar Zehnder. A l'origine, seuls les élèves ou anciens élèves de Neufeld pouvaient en faire partie. Cette condition a été supprimée. Kaspar Zehnder a dirigé l'orchestre pendant dix ans et, à son départ, il a choisi Iwan Wassilevski pour le remplacer.

– Quelle est la moyenne d'âge des musiciens ?

– Les plus jeunes ont 25 ans, le plus âgé 38. Généralement, les membres de l'orchestre le quittent lorsqu'ils fondent une famille et n'arrivent plus à tout mener de front.

– L'orchestre n'est-il composé que d'amateurs ?

– Sur vingt personnes, six sont des professionnels. Ce sont les cinq chefs de pupitre (premiers violons, seconds violons, altos, violoncelles et contrebasse) plus le chef d'orchestre. L'amateur ne vit pas de sa musique, contrairement au professionnel.

– Touchez-vous une rémunération ?

– Non, l'amateur ne reçoit rien mais il contribue aux dépenses de l'orchestre en versant une cotisation. Les professionnels perçoivent une modeste indemnité. Nous payons par ailleurs tous nos déplacements nous-mêmes.

– Vous exercez le métier de maîtresse d'école dans le primaire. Comment partagez-vous votre amour de la musique avec vos élèves ?

– Je leur passe par exemple de la musique classique pendant qu'ils dessinent. Mais j'y vais doucement, certains préfèrent la pop musique!

– D'où vous vient cette passion et que vous apporte-t-elle ?

– A la maison, mon père chante, ma mère joue du piano et chacun de mes frères joue d'un instrument.

A l'école, le bruit peut parfois agresser. La musique m'apaise et me donne les moyens de me ressourcer.

Dans l'orchestre, je me sens dans mon élément. Cela me donne un équilibre.

– Jouez-vous du violon tous les jours ? Combien de temps consacrez-vous aux répétitions ?

– Je joue tous les jours une demi-heure. Pendant les répétitions (deux mois avant le concert, deux à trois concerts par an), tous les samedis y sont consacrés, et parfois trois heures en plus, le vendredi soir.

– Pourquoi avoir choisi le violon ? Depuis quand pratiquez-vous cet instrument ?

– J'aime la sonorité du violon. J'en joue depuis l'âge de 7 ans et j'ai pris des leçons pendant 18 ans.

– Pourquoi l'orchestre choisit-il des œuvres inconnues du grand public ?

Le but est précisément de les faire connaître. Nous essayons ainsi de nous démarquer des autres orchestres. C'est aussi un défi pour nous. Nous n'hésitons pas à nous lancer dans des œuvres originales comme Moz-Art à la Haydn d'Alfred Schnittke (1977) ou Kingali de Stefan Keller que nous jouerons fin mars.

■ Propos recueillis par Valérie Lobsiger



CONFERENCES

Paris servi sur un plateau: l'espace d'une heure et à la Schulwarte mardi 7 avril à 20h15, on se croira transporté à Versailles, dans les appartements de la dernière reine de France!

L'actrice Marianne Basler (entre autres films: «Rosa la Rose, fille publique», «Fantômes» et, au théâtre: «Trahisons») lira aux membres de l'Alliance française un choix de lettres tirées de la Correspondance de Marie-Antoinette (1770-1793), dont l'édition complète a été dirigée par l'historienne Evelyne Lever et publiée en 2005 chez Tallandier. Ce spectacle a été programmé à Paris, au Foyer du théâtre de la Madeleine du 23 janvier au 20 février 2009.

Evelyne Lever, chercheur au CNRS et spécialiste de l'Ancien Régime, a regroupé 491 lettres, soit toutes les lettres de Marie-Antoinette, privées ou politiques, réunies avec les réponses de ses correspondants quand elles existent, à sa mère, ses frères, ses amis. De 1770, année de son arrivée en France pour épouser le dauphin, jusqu'au jour d'octobre 1793 où elle monte sur l'échafaud, sa correspondance montre le mûrissement de Marie-Antoinette. Elle passe de la frivolité de ses 14 ans au dévouement à la cause monarchique. Les lettres révèlent autant la personnalité de la reine que l'intimité du couple royal, les affaires de la Cour, la situation politique et le contexte diplomatique.

Selon Le Figaro, «ce moment superbe, car il n'est qu'émotion maîtrisée de la part de l'interprète», fait naître l'empathie du spectateur. La presse parisienne a unanimement applaudi Marianne Basler «femme splendide», «artiste intelligente et audacieuse».

«Un livre, un jour» à la Schulwarte! Mardi 28 avril à 20h15, l'Alliance française de Berne reçoit Olivier Barrot, l'animateur de la célèbre émission sur France 3 qu'il tient depuis 1991.

Journaliste, producteur de télévision, écrivain, il présentera son essai «L'ami posthume, Gérard Philippe, 1922-1959» paru en octobre 2008 chez Gallimard.

Passionné de littérature, Olivier Barrot est aussi un spécialiste du cinéma, comme ses nombreux ouvrages sur ce thème en témoignent. Son goût, il le doit à son père, Jean-Pierre Barrot, un des fondateurs de la revue «L'Ecran Français» et distributeur de films. C'est d'ailleurs une photographie, datée de 1951, où il voit son père aux côtés de Gérard Philippe sur le lieu d'un tournage, qui lui donne envie de composer cette biographie qualifiée d'«affectueuse» par Europe 1.

Affectueuse car Gérard Philippe est l'idole d'après-guerre de toute une génération, celle qui, amputée des années de guerre, laisse tous les soirs éclater sa joie dans des bals improvisés à la Libération.

Il y a chez lui une sorte de grâce, une allure, un ton de voix qui envoûtent tous ceux qui l'ont connu. Barrot mentionne cette «fièvre qui animait le jeune homme, cette tension poétique, cette envie de donner à partager ses enthousiasmes sans du tout mesurer sa propre séduction». Poussé par sa mère à fréquenter les cours d'art dramatique en zone libre à Cannes, il devient une vedette de théâtre à 20 ans, en pleine seconde guerre mondiale, en incarnant l'ange dans Sodome et Gomorrhe de Jean Giraudoux. A 25 ans, le rôle de l'adolescent séducteur dans le film Le Diable au corps de Claude Autant-Lara fait de lui une star du cinéma. Grand idéaliste ayant épousé la cause communiste, Gérard Philippe s'engage politiquement. Il enchaîne les rôles au cinéma (Fanfan la Tulipe) et au théâtre (le Prince de Hambourg, le Cid) comme s'il savait que son temps lui est compté. De fait, en novembre 1959, alors qu'il est à l'apogée de sa gloire, on lui découvre un cancer et il meurt à la fin du mois. Avec lui, un monde d'espérances et d'illusions disparaît. ■ Valérie Lobsiger

MUSIQUE D'ÉGLISE

Di 5 avril à 17 heures au temple de Nydegg: Improvisation par David Darling et Bernhard Maurer, violoncelle; Michael Horowitz, guitare & basse; Alexander Merz, trombone et Thomas Leutenegger, orgue.

Di de Pâques 12 avril à 9 h 30 au temple de Paul: inauguration du nouvel orgue Metzler à l'occasion du culte festif avec Ursula Heim, organiste titulaire et le Chœur de Paul dirigé par Eva Rüegg. A 17 heures, 1er concert d'inauguration: récital donné par Daniel Chorzempa, Florence avec des œuvres de J.-S. Bach, M. Reger, O. Messiaen, F. Mendelssohn et R. Schumann.

Me 15 avril à 19 h au temple de Paul: présentation du nouvel orgue par ses deux concepteurs et constructeurs Andreas et Matthias Metzler.

Di 19 avril à 17 heures au temple de Paul: 2e concert d'inauguration sous le thème L'orgue conduit un dialogue brillant avec l'orchestre. Trois concertos pour orgue de J. Ch. Graun, O. Respighi et J. Rheinberger par Ursula Heim, orgue, et un ensemble ad hoc, composés de musiciens amis bernois, sous la direction de Iwan Wassilewski.

Ve 1er mai au temple du Saint-Esprit à 19 h 30: un Français importe de la musique allemande septentrionale, avec Emmanuel le Divellec, orgue.

NOUVEL ORGUE POUR LE TEMPLE DE PAUL

Le nouvel orgue sera solennellement inauguré **le 12 avril 2009**. Une aventure longue de plus de dix ans prendra alors fin!

Une première expertise, conduite en mars 1998, montre l'état très insatisfaisant de l'orgue en place. En mars 2000, une seconde expertise donne les indications détaillées pour effectuer un relevage complet (démontage, nettoyage et révision générale) de l'orgue ou envisager la construction d'un nouvel orgue.

En juin 2002, l'assemblée de la paroisse se déclare en faveur d'un nouvel orgue. En septembre 2005, un appel d'offre est lancé pour la fourniture de l'orgue et, en avril 2006, le petit Conseil de la Paroisse générale approuve l'augmentation du crédit à 1,08 millions de francs, si la paroisse de Paul parvient à récolter 340'000 frs par ses propres moyens.

La commande est passée, en décembre 2006, auprès de la Manufac-

ture d'orgues Metzler SA à Dietikon. Le nouvel orgue comporte 37 jeux répartis sur trois claviers (grand orgue, positif expressif, récit expressif) et la pédale. Ursula Heim, organiste titulaire depuis la fin 1996, explique le style choisi pour l'orgue: «Il s'agit d'un orgue romantique d'inspiration germanique tardive. Il constituera un important enrichissement de la diversité organistique en ville de Berne. Outre les compositeurs romantiques, cette disposition (choix des jeux) permettra également de jouer un très large répertoire de compositeurs allant du XVIIe au XXe siècle». Pour en savoir plus: www.paulusorgel.ch.

Le temple de Paul fut construit dans le Jugendstil - littéralement «Art de la jeunesse», généralement aussi appelé «Art nouveau» - par le célèbre architecte Karl Moser (1860-1936) et fut inauguré en 1905. Il représente aujourd'hui un monument d'importance nationale. Le nouvel orgue lui permettra maintenant de devenir un pôle musical supplémentaire en ville de Berne. Deux autres orgues Metzler sont installés en ville de Berne: l'un, depuis 1981, au temple du Saint-Esprit, et l'autre, depuis 1982, avec l'orgue en nid d'hirondelle (haut placé contre le mur) dans le cœur de la Collégiale.

CINÉMA DE PAUL

Les séances ont lieu à **19 h 30** dans la grande salle de la maison de paroisse de Paul, Freiestrasse 20 (Bern Mobil, ligne 12 direction Länggasse, arrêt Unitober). Le thème général pour la saison 2008/09 est «Images données par les pères et rôles joués par les mères».

Je 23 avril: «Die Rückkehr» de Andrej Sviagintsev, 2003, 106 min. Un père retourne subitement chez lui, comme tombé du ciel. Le scénario ne dit pas d'où il vient. Toutefois un indice montre que 12 ans se sont écoulés depuis qu'il a abandonné sa famille. Ces douze années seront décisives pour les deux fils. L'aîné Andrej se souvient encore vaguement de son père, des moments heureux de sa prime enfance. En revanche pour le cadet Iwan le père est un inconnu. Le voyage, où le père emmène ses fils sur une île, se développe en un drame mythique. Il s'agit d'une histoire archaïque, pleine de force et racontée de manière logique dans la grande tradition du cinéma d'auteur.

CINÉMA LICHTSPIEL

Bahnstrasse 21. Accès par Bern Mobil: ligne 11, terminus Güterbahnhof, ou lignes 13/14 arrêt Schlossmatte. Pour en savoir plus: www.lichtspiel.ch. Chaque dimanche à 20 h: présentation de films anciens sortis des archives. Une nouvelle série «Une histoire du film» en 50 films a commencé en mars 2009: **je 15 avril à 20 h:** «La Salamandre» d'Alain Tanner, CH, 123, français, sous-titré en allemand. Rosemonde surnommée «La Salamandre» habite chez son oncle. Elle est accusée d'avoir essayé de l'assassiner. Un journaliste et un écrivain sont priés d'écrire un scénario sur ce cas. La beauté de ce film réside dans sa pertinence, laquelle n'est jamais démonstrative ou voyante.

**Fitness
– boxe**

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

**Ecole
Charly Bühler**

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82



bühler ag
cuisines menuiserie aménagements intérieurs

Le reflet de votre style de vie



*Exposition permanente de cuisines,
du lundi au samedi*

Galgenfeldweg 3-5, 3006 Berne | tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
www.buehler-kuechen.ch | info@buehler-kuechen.ch

Votre librairie française à Berne**STAUFFACHER****L'UNIVERS DES
LIVRES & MULTIMEDIAS**stauffacher.ch

Neuengasse 25-37, 3001 Berne, 031 313 63 63

aussi à la gare de Berne: ouvert tous les jours
jusqu'à 22 heures, y compris le dimanche

ACTIVITÉS PAROISSIALES



ÉGLISE FRANÇAISE RÉFORMÉE
DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285,
3000 Bern 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 h - 11 h 45),
fax 031 312 07 46. Pour atteindre le pasteur de permanence:
076 511 39 36. Mail: eglisereferberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Le dimanche à 10h à l'église française, Zeughausgasse
(derrière le Kornhaus).

Dimanche 29 mars, 10h: Culte commun des paroisses
de la vieille ville, dans notre église. Nous accueillons les
paroissiens de la Collégiale, Nydegg et de la paroisse du Saint
Esprit. Organiste: Benjamin Righetti. Après le culte, vente de
petits pains en faveur de Terre Nouvelle.

4e dimanche du mois: 26 avril, culte du soir à 18h dans
le chœur de l'église: Chemins de vie «Une vie bouleversée»
avec des textes de ETTY HILLESUM, œuvres de J.S. Bach, Cla-
vicorde-pédalier Benjamin Righetti, Pasteure Mireille Junod
(pas de culte le matin).

LA SEMAINE SAINTE DANS NOTRE EGLISE

Dimanche des Rameaux, 5 avril, culte avec sainte cène.

Lundi 6 avril à 18h, recueillement dans le chœur. Thème
de la semaine: les «instruments» de la Passion.

Mardi 7 avril à 18h, recueillement dans le chœur.

Mercredi 8 avril à 18h, recueillement dans le chœur.

Jeudi 9 avril à 18h, recueillement avec sainte cène.

Vendredi-Saint 10 avril, 10h, culte avec sainte cène.

Oeuvres: Stabat Mater de Giovanni Battista Pergolesi. Musi-
ciens: Salomé Glardon, soprano, Ricardo Ceitil haute-contre,
Benjamin Righetti, orgue.

Dimanche de Pâques 12 avril, culte avec sainte cène.

Avec la participation du Chœur de la paroisse et Benjamin
Righetti, orgue. Michel Corboz «Angelus Domini» (chœur à
quatre voix). Extraits de la messe «aux cathédrales» de Charles
Gounod pour chœur et orgue - Sanctus / - O salutaris / - Agnus
Dei.

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE
LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, tél. 031 302 14 36,
www.unab.unibe.ch, jeudi de 14h 15 à 16 heures.

SEMESTRE DE PRINTEMPS

Jeudi 16 avril

M. Pierre-Luigi Dubied, professeur à l'Université de Neuchâtel

LA DÉCEPTION

Jeudi 23 avril – Jeudi 30 avril

M. René Spalinger, chef d'orchestre et conférencier, Lausanne

JOSEPH HAYDN, UN POÈTE ET PAYSAN DU SIÈCLE DES LUMIÈRES

(pour commémorer les deux cents ans de sa disparition)

Ces deux conférences sont suivies d'un séminaire; voir ci-après sous «Séminaires 2009».

Jeudi 7 mai

M. Benjamin Hofstetter, adjoint du vétérinaire cantonal, Bern

LA PROTECTION DES ANIMAUX.

SEMINAIRES

M. René Spalinger, chef d'orchestre et conférencier, Lausanne

En complément aux conférences des 23 et 30 avril 2009, séminaire en
trois volets sous le thème «**Le testament spirituel de Joseph Haydn:
les six dernières grandes messes**» (Paukenmesse, Heiligmesse, Nel-
sonmesse, Theresienmesse, Schöpfungsmesse, Harmoniemesse), aux
dates suivantes:

Lundi 4 mai, mercredi 13 mai et lundi 18 mai 2009, l'après-midi de
14 h 30 à 16 h 30, au CAP, Predigergasse 3, Bern.

Pour les deux séminaires, documentation et inscription auprès du secrétaire de l'UNAB.

Eglise de la Ste Trinité, Taubenstrasse 6, Bern

FESTIVAL DE L'ORGUE ITALIEN

10, 24 avril et 1er mai 2009

(Orgue Marco Fratti, 2008)

Vendredi saint 10 avril 2009, 18 heures

Peggy Bélanger, soprano, Michel Angers, théorbe,
Maurizio Croci, orgue.

Oeuvres de C. Monteverdi (Pianto della Madonna),
G. Frescobaldi, T. Merula, D. Mazzocchi.

Vendredi 24 avril 2009, 20 heures

Elisa Citterio, violon baroque, Maurizio Salerno, orgue.

Oeuvres de B. Storace, B. Montalbano, B. Pasquini,
A. Corelli, D. Castello, M. Uccellini.

Vendredi 1er mai 2009, 20 heures

Maurizio Croci, orgue, Schola Stirps Jesse, plain-chant
baroque, Enrico De Capitani, direction.

Oeuvres de Girolamo Frescobaldi des Fiori Musicali
(1635).

Entrée libre/collecte (prix indicatif: CHF 25.–)

Association des amis des orgues de l'église de la Ste
Trinité de Bern

Association des amis des orgues de l'église de la Ste Trinité de Bern

Festival de l'orgue italien 10 avril / 24 avril / 1er mai 2009

L'Association des amis des orgues de l'église de la Ste Trinité de Bern
a été constituée en automne 1999; elle a pour but principal l'organi-
sation de récitals et de concerts. Les manifestations mises sur pied au
cours de cette quasi décennie ont eu un écho diversifié; les meilleurs
résultats ont été obtenus lors des récitals du Vendredi saint, du 1er
août et du 31 décembre. La direction artistique de l'Association est
assumée par Maurizio Croci et Jürg Lietha, respectivement organistes
titulaires des paroisses catholiques francophone et germanophone.

Il faut bien admettre qu'en dehors des dates précitées, un récital
d'orgue attire actuellement de moins en moins d'auditeurs. L'orgue,
on aime un peu, beaucoup, passionnément ou... pas du tout.

Il y a pratiquement une année que le nouvel orgue de chœur de
style italien - construit par Marco Fratti de Modena - a été inauguré
à la basilique de la Ste Trinité; cet instrument appartient à la grande
tradition du renouveau de l'orgue italien et de la musique organisti-
que des grandes basiliques de l'Italie septentrionale à la fin du XVIe
et au début du XVIIe siècle. Cet orgue italien possède une sonorité
douce à cause de la taille étroite des tuyaux et d'une pression du
vent basse; il est de plus en plus connu et apprécié des organistes
d'ici et d'ailleurs et des mélomanes.

C'est à dessein de faire connaître encore davantage le nouvel orgue,
d'une part, et d'organiser une série de concerts où il n'y aura pas que
de l'orgue, d'autre part, que l'Association a décidé de mettre sur pied
un Festival de l'orgue italien qui se déroulera en trois temps avec
le concours de divers interprètes (soprano, violon baroque, théorbe,
ensemble vocal et orgue). Un programme plus détaillé fait l'objet d'une
annonce séparée dans le présent numéro du Courrier de Bern.

Chacun des concerts de ce festival aura lieu à l'église de la Ste Tri-
nité de Bern, Taubenstrasse 6, le soir à 20 h. L'entrée est libre; une
collecte, au prix indicatif de CHF 25.–, sera faite à la sortie.

Venez, voyez, écoutez et soyez nombreux à prendre part à de très
beaux concerts, chacun d'eux ayant ses particularités. D'ores et déjà,
les organisateurs remercient toutes les personnes qui prendront part
à ce Festival de l'orgue italien.

Jean-Pierre Javet, président, Niesenweg 4, 3012 Bern.

Courriel: jean-pierre.javet@bluewin.ch



Berner Bach-Chor, Requiem de Mozart, samedi 28 mars à 20h, dimanche 29 mars à 17 heures, Collégiale, tél. 031 951 06 61, e-mail: bbcatt@bluewin.ch, www.bachchor.ch

Un Ballo in maschera de Giuseppe Verdi, mercredi 8 avril à 19h30, vendredi 24 avril à 19h30, mardi 12 mai à 19h30, samedi 23 mai à 19h30, mercredi 17 juin à 19h30, Théâtre de la ville, Kornhausplatz 20, Bern Billett, Nägeligasse 1a, tél: 031 329 52 52, www.bernbillett.ch

Chantemoiselle, swing et chanson en dialecte, samedi 18 avril à 19h30, La Cappella, Allmendstrasse 24, www.la-cappella.ch

«**Camerata Bern** «...while I kiss the sky», concert, dimanche 26 avril à 17 heures, Centre Paul Klee, Auditorium, Monument im Fruchtländ 3, www.zpk.org

Puerta Sur Tangomoods, musique argentine, dimanche 26 avril à 19h30, La Cappella, Allmendstrasse 24, tél. 031 332 80 22, www.la-cappella.ch

Semaine canadienne, gastronomie, culinaire, jusqu'au 31 mars, Altes Tramdepot, Grosse Muristalden 6, tél. 031 368 14 15, www.altestramdepot.ch

Jazzfestival, Marians Jazzroom, jusqu'au jeudi 21 mai, Engestrass 54, www.jazzfestivalbern.ch, tél. 031 309 61 71, www.starticket.ch, tél. 0900 325 325.

UN BEL ÂGE: LES 175 ANS DE L'UNIVERSITÉ DE BERNE

Du 11 mars au 5 décembre 2009 (Dies academicus), l'université de Berne fêtera ses 175 ans.

En 1834 en effet, l'ancienne académie (1805) cédait la place à l'université; elle avait elle-même succédé à la haute école créée en 1528 pour former les pasteurs. Située jusqu'en 1903 à l'emplacement de l'actuel Kultur Casino, elle émigra alors vers la Grosse Schanze. L'afflux des étudiants durant les dernières décennies la força à s'étendre dans le quartier de la Länggasse, occupant notamment la fabrique de chocolat Tobler et la maternité. Elle compte plus de 13'000 étudiants et quelque 5'000 collaborateurs.

Une fête le 6 juin, des expositions, des visites, des concerts, à Berne et dans le canton, permettront aux Bernois de découvrir les activités de leur université. Il ne reste qu'à cliquer sur www.175.unibe.ch pour en savoir plus et à monter dans l'«Uni-Tram»

■ Lucienne Hubler

EN PASSANT PAR LA LORRAINE

Tout le monde connaît la chanson populaire d'un autre âge dont les paroles commencent par «En passant par la Lorraine avec mes sabots» et qui narre la rencontre d'une belle et de trois capitaines.



Le quartier de la Lorraine à Berne a certes un lien historique-géographique avec cette région française puisque son nom fut donné justement par un capitaine de cavalerie qui y établit ses quartiers, il y a de cela fort longtemps. Et bien figurez-vous que, lors d'une balade dominicale, je lui ai découvert tout à fait fortuitement des accents musicaux qui pourraient faire penser à la chansonnette. Face au bâtiment central de la Gewerblich-Industrielle Berufsschule se trouve un pont piéton haubané qui enjambe la route d'accès à un garage souterrain et relie d'autres bâtiments de ce centre professionnel. Quelle ne fut pas ma surprise lorsque je l'ai emprunté pour la première fois en entendant à chacun de mes pas une vibration émanant de la structure du pont, et cela de manière suffisamment puissante pour qu'elle emplisse l'air environnant d'une puis de deux et enfin de trois notes formant un accord mineur du plus bel effet mélodieux. Interloqué par ce phénomène que je

ne pouvais me résigner à attribuer à l'orgue d'un diable quelconque ou encore aux effets capricieux d'un vent qui ne soufflait pas dans les haubans, j'ai cherché la réponse à cette énigme musicale sous le pont, l'inspectant minutieusement pour y trouver une quelconque canalisation d'un système de ventilation du garage souterrain proche qui aurait été intégrée dans le tablier du pont. Mais rien de tout cela. Le mystère restait donc entier. Renseignements pris auprès du centre professionnel, j'ai appris que c'est une installation acoustique intégrée dans la structure du pont et due à l'artiste américain Max Neuhaus qui, un peu partout en Europe et aux Etats-Unis, a réalisé dès les années 1980 plusieurs œuvres de même acabit, comme par exemple dans le bâtiment de Swisscom à Worblaufen ou encore à la Promenade des Pins à Genève. Le pont de la Lorraine s'appelle «Suspended sound line» en français: onde sonore suspendue. Ayant également appris au cours de mes pérégrinations que cet artiste est décédé en février dernier, j'aimerais par ces quelques lignes lui rendre hommage pour avoir su construire des ponts acoustiques sur lesquels on a l'impression de marcher non pas sur une portée musicale mais bel et bien dans un espace sonore. Alors laissez-vous tenter par l'expérience et, en passant par la Lorraine, allez... danser sur le pont!

Suspended Sound Line (1999): objet Kunst-Am-Bau/KIÖR, Campus de la GIBB à la Lorrainestrasse 5.

■ Nicolas Steinmann

PARFUMERIE **SPIESS**

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 24 avril 2009
Dernier délai de rédaction: mardi 14 avril 2009

Rédaction

Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, frtschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces

Administration: admin-cdb@arb-cdb.ch
Annonces: annonces-cdb@arb-cdb.ch
T. 031 371 08 20

Adresse rédaction

Courrier de Berne, cp 5772, 3000 Berne
redaction-cdb@arb-cdb.ch

Adresse administration

Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 35.-

Layout

Hot's Design Communication, 2500 Bienne 7

Impression et expédition

Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689

Site internet: www.arb-cdb.ch